

Plongeon accompli Colloque réussi !



Eau de source et de ressources a rassemblé une partie des forces vives du Québec dans un élan de réflexion sur les grands enjeux de notre société face à la gestion de cette ressource vitale, celle-là même qu'ont bue les dinosaures des millions d'années avant nous. L'eau, cette ressource non renouvelable, se recycle sans cesse, ignorant les frontières et attrapant au passage les divers polluants – effets de notre consommation débridée – qui la font se dégrader au fil des ans, au fil de l'eau.

En cette Année internationale de l'eau douce, les conférenciers du colloque **Eau de source et de ressources** rappelaient à l'auditoire que «*bien que l'eau soit source de vie, elle peut également nous punir*», que de «*croire que la nature est inépuisable est un mythe américain*» et qu'«*il semble contradictoire de parler de pollution de l'eau dans un pays d'eau comme le nôtre, mais que pourtant, nous en sommes rendus là !*». Les invités d'honneur lançaient un cri du cœur et de la tête afin que la population agisse maintenant pour changer les choses.

«*L'eau, rappelait Raôul Duguay, est source de vie et la vie précède l'économie*», car aucune économie n'est possible sans vie, sans eau et sans ressources naturelles. «*Il faut recréer un pont entre les jeunes et la nature. C'est une question de culture québécoise et planétaire*» affirme convaincu cet artiste polyvalent, fier porteur d'eau pour Eau Secours!

«*Oui mais comment ?*» clament en chœur les enseignants et éducateurs en environnement présents au colloque. «*En intégrant progressivement l'éducation à*



Photo : Samuel Gervais
Raôul Duguay, conférencier à l'ouverture du colloque.

«*l'environnement dans la pratique éducative*» répondent les organisateurs. Pour ce faire, une quarantaine d'ateliers et tout autant d'exposants ont permis aux 300 participants de se mettre dans le bain, de découvrir du matériel pédagogique approprié et diversifié tout en échangeant avec les groupes qui oeuvrent concrètement sur le terrain.

GUIRLANDE DE LA SOLIDARITÉ

LE CONCOURS

En septembre, le Comité central de l'environnement invitait toutes les écoles de la CSDM à participer au concours «Guirlande de la solidarité» sur le thème de l'eau.

Les œuvres étaient destinées à décorer le hall d'entrée de l'école Père-Marquette, le 7 novembre, lors du colloque «Eau de source et de ressources».

Pour réaliser leurs chefs-d'œuvre, des tissus récupérés par le Comité central de l'environnement dans le secteur du textile de l'école des métiers des Faubourgs-de-Montréal furent envoyés aux écoles participantes.

Une dizaine d'écoles ont produit 18 guirlandes et banderoles dont trois venaient d'écoles secondaires et 15 d'écoles primaires.

Grand gagnant du concours au secondaire

Les élèves autistes d'une classe de l'école Père-Marquette ont décidé de fabriquer des oreillers à partir des tissus récupérés. Chaque lettre du mot L'OCÉAN est un oreiller qu'ils sont bien contents de récupérer!

(voir Guirlande, page 8)



Réalisée par des élèves de l'école Le Caron

Dans ce numéro...

Invitation	2
Membres du CCE	2
Sessions de formation en éducation à l'environnement	3
Un statut EVB, deux écoles... ..	4
Cérémonie de reconnaissance officielle des EVB de Montréal ...	4
Une école verte Brundtland dans le Mile End	5
Les bateaux flottent-ils ?	5
L'école Des Nations reçoit son statut EVB	5
Les rivières ont désormais une voix... ..	6
Je verdis, tu verdis, on verdit ? ...	7
Finir sa carrière en beauté !	7

INVITATION ÉNERGIQUE

Invitation à toutes les écoles primaires de la CSDM : participez à la mission du siècle, tout en faisant vivre à vos élèves une expérience inoubliable!

En effet, si vous enseignez dans une classe du préscolaire ou du primaire et que vous avez envie d'engager vos élèves dans un projet de classe basé sur la coopération, participez à Mission Éco-Énergie! Après avoir réfléchi au concept d'énergie et de la consommation d'énergie, les élèves imaginent simplement des moyens d'économiser l'énergie, en classe ou à la maison. Entre autres moyens, il y a la production d'écolo-trucs, soit des messages illustrés, qui incitent à l'économie d'énergie. Finalement, toutes les classes qui remplissent leur mission sont conviées au Gala Éco-



Écolo-truc de Laurence Bertossi, élève de maternelle 02 de Louise Leclerc, enseignante, à l'école Saint-Fabien.

Énergie où la magie des percussions se mêle aux vibrations des jeunes et à la distribution des prix. Ce gala clôture la mission des groupes engagés dans cette démarche de résolution de problème en mettant en vedette, entre autres, les énergiques élèves et leur vaillant enseignant. Ce rassemblement de plus ou moins 500 jeunes ayant vécu une activité semblable dans leur école respective génère une énergie fort positive dans la salle, quasi palpable et sans doute renouvelable.

Pour animer ce projet différent et stimulant dans votre classe, inscrivez-vous à Mission Éco-Énergie en donnant votre nom, celui de

votre école ainsi que votre niveau d'enseignement au 2076 ou à cce@csgm.qc.ca. Suivez la même procédure (inscription au CCE) pour profiter d'un perfectionnement sur cette mission le 27 janvier 2003, de 8h30 à 15h00 au centre administratif (local à déterminer). À noter qu'il n'est pas nécessaire de suivre le perfectionnement pour participer à la mission. En février, les classes inscrites recevront leur mission et auront jusqu'au 14 mai pour la réaliser.

Bienvenue et bonne chance à toutes et tous!

Membres du Comité central de l'environnement (CCE) 2003-2004

Robert Ascah, conseiller du directeur général adjoint aux services administratifs
Carole Bégin, commissaire, quartier St-Sulpice – St-Michel Nord
Michel Chometon, concierge, école Père-Marquette
Jocelyne Cyr, parent-commissaire au primaire
René Didier, conseiller pédagogique, École des métiers du tourisme
Lyn Faust, commissaire, quartier Louis-Riel – Nouveau-Rosemont
Isabelle Garon, technicienne en bâtiment, Service des ressources matérielles
Pierre Geoffré, enseignant, école Sophie-Barat
Martin Grenon, élève, école Père-Marquette
Michel Guenet, commissaire, quartier Plateau-Mont-Royal
Danielle Lamontagne, responsable, CCE
Stéphane Latour, élève, école Père-Marquette
Monique Laviolette-Leblanc, responsable de l'octroi et du suivi des contrats, bureau des

approvisionnements
Lyne Leblanc, coordonnatrice, Regroupement 4
Robert Ledoux, directeur, école Saint-Benoît
Carole Marcoux, responsable, CCE
Françoise Maréchal, enseignante, école Saint-Justin
Alix Monosiet, comité central de parents
Danielle Perron, enseignante, école Saint-Étienne
Donald Perron, parent-commissaire au secondaire
Julie Portelance, responsable des caravanes de l'environnement, CFER Louis-Joseph-Papineau
Liette Raymond, directrice adjointe, école Saint-Luc
Pierre Richard, heureux retraité
Jacqueline Romano-Toramanian, conseillère pédagogique, école Dollard-des-Ormeaux
Lina Sarraf, enseignante, école Évangéline
Jessy Sheehan-Tremblay, étudiant, école Joseph-François-Perrault
Carole Viau, analyste en gestion des matières dangereuses, bureau de santé et sécurité

Plongeon...



Photo : Samuel Gervais

Près de 500 personnes écoutaient les trois conférences présentées à l'ouverture du colloque : 300 participants, une centaine d'intervenants, 40 exposants et une trentaine de bénévoles

(voir Plongeon, page 2)

À la lumière des évaluations reçues et des mines enjouées et satisfaites qu'on a pu observer à la clôture de l'événement, nous pouvons, sans contredit, affirmer que ce grand rassemblement des éducateurs en environnement fut un succès. Succès que le comité organisateur¹ attribue en partie au dévouement sans mesure du Comité vert

Père-Marquette, dynamique et dévoué que tous les participants ont grandement apprécié. De plus, nous avons eu la chance de compter sur l'implication engagée de la direction et du personnel de l'école. En fait, nous avons réuni dans cette école les conditions gagnantes!

Près de 500 personnes écoutaient les trois conférences présentées à l'ouverture du colloque : 300 participants, une centaine d'intervenants, 40 exposants et une trentaine de bénévoles

Comme beaucoup de chercheurs, nous croyons qu'une éducation teintée de valeurs environnementales basées sur la coopération entraîne un impact réel et favorable sur le développement citoyen des jeunes. En effet, ces activités participent à la construction de leur vision du monde. Pour profiter du 5^e colloque de Montréal en éducation à l'environnement, visitez notre site Internet dès la rentrée de 2004 (www.csgm.qc.ca/environnement)!

Brigitte Blais, relationniste

Colloque *Eau de source et de ressources*

¹ Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE), Comité central de l'environnement de la Commission scolaire de Montréal, Biodôme de Montréal, Biosphère d'Environnement Canada, Centre de la montagne, Eau Secours! Coalition québécoise pour une gestion responsable de l'eau, Comité zone d'intervention prioritaire (ZIP) Ville-Marie, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB), Corporation Saint-Laurent Grands lacs et le Regroupement des services éco-quartiers (RESEQ).



Photo : Samuel Gervais

Le carrefour des exposants fut sans contredit un des éléments du colloque les plus appréciés.

SESSIONS DE FORMATION EN ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Sessions de formation ou réseau local EVB¹ ?

Le mouvement EVB est en plein essor à la CSDM ! De plus en plus d'écoles adhèrent aux valeurs d'écologie, de pacifisme, de solidarité et de démocratie des EVB et tiennent à rendre publics ces gestes concrets qu'elles posent pour la construction d'un monde meilleur en obtenant ce statut. Il y a même certaines unités administratives, comme le centre administratif et le regroupement 4, qui emboîtent le pas !

Afin de nourrir et stimuler la fibre environnementale des intervenants impliqués, un réseau local est né. En se basant sur le modèle de la CSQ qui anime un Réseau national EVB depuis 1992, le Comité conseil de la CSDM* planifie et organise son propre réseau, de véritables sessions de formation et de co-formation, auquel nous vous convions chaleureusement.

Que contiennent ces trois sessions annuelles ?

Précisons d'abord que chacune de ces trois journées se tient après chaque réseau national EVB. Chacune de ces journées permet aux participantes et participants :

- d'entendre une ou deux conférences principales sur un thème donné ;
- de travailler en atelier afin de partager les diverses expériences, d'étudier les possibilités de collaboration, d'appivoiser ou poser un regard critique sur du matériel pédagogique, d'expérimenter de nouvelles pratiques, de se pencher sur un sujet donné, de réfléchir sur des approches proposées, etc. ;
- d'entendre une série d'intervenants (issus des écoles ou du milieu) qui présentent leurs services, leurs projets ou leurs invitations ;
- d'inscrire une annonce sur un carton prévu à cet effet pour, à la fin de chaque session, offrir ou demander quelque chose à l'ensemble des participants (ex : besoin de contenants de plastique pour un projet de bouture, repas spaghetti pour financer un comité vert, etc.).

À titre d'exemple, au réseau du 22 octobre 2003, nous avons pu entendre deux conférences : l'une du président de la Coalition Eau Secours !, André Bouthillier, et l'autre du président de PAJU (Palestiniens et Juifs unis), Rezeq Faraj. En ateliers, les gens du primaire ont travaillé avec Pierre Campeau qui partageait une expérience d'économie d'eau vécue avec une classe de

5e année pendant que les intervenants du secondaire se sont appropriés la trousse pédagogique «L'eau pour tous, tous pour l'eau!» Deux autres trousse furent présentées : «Passons à l'action!» trousse pédagogique sur la protection des rivières et «J'te vois dans l'eau», trousse pédagogique sur l'habitat du poisson. Et ce, sans parler du fait qu'on a joué dans l'eau grâce à Marcel Dubuc, sculpteur fontainier et qu'on a vibré au son du message vibrant² de Dario Iezzi, directeur général du commerce équitable, chez Oxfam Québec.

Est-il nécessaire d'être EVB pour participer à ces sessions ?

Toutes et tous sont cordialement invités, EVB ou pas, à profiter de ces trois sessions de formation organisées annuellement à l'intention des enseignants et professionnels intéressés par l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté. De plus, ces journées créent un espace où le personnel du milieu scolaire peut côtoyer les éducateurs en environnement issus du milieu (Éco-quartiers, Biodôme, Biosphère, Centre de la montagne, Club 4H, CLUB 2/3, Cercle des jeunes naturalistes, etc.). De ces rencontres ont émergé quelques nouveaux projets dans les écoles de la CSDM.

Vous aimeriez participer à ces sessions, mais votre école ne peut pas payer votre libération ?

Qu'à cela ne tienne ! Le Comité central de l'environnement (CCE) libérera 10 enseignantes ou enseignants³ à raison d'un par école en priorisant les enseignantes et les enseignants qui :

- font une présentation ou animent un atelier lors du réseau (pour encourager la formation par les pairs et le partage des expériences vécues dans les écoles) ;
- sont engagés dans une action environnementale au sein de leur école ou font partie d'un Établissement vert Brundtland (pour récompenser l'implication des enseignantes et enseignants) ;
- participent au réseau pour la première fois, 2^e fois, etc. (pour donner la chance au plus grand nombre et ainsi, tendre vers une distribution équitable des libérations parmi les demandeurs).

Naturellement, nous comptons aussi sur les écoles pour libérer les enseignants et professionnels qui souhaitent participer à ces réseaux locaux. De plus, à la fin de chaque réseau, un tirage au sort a lieu parmi les participantes et participants de la CSDM et cet heureux gagnant pourra participer à la

session nationale EVB qui suit aux frais du CCE.

Construire un monde meilleur... ensemble ?

Notre planète se détériore rapidement; les enjeux sociaux de notre époque prennent donc une importance cruciale, voire vitale pour nous tous et notre progéniture. C'est pourquoi nous tenons à ces sessions de formation afin de consolider et encourager les initiatives personnelles par l'échange de différentes expériences ou informations et ainsi, mieux rayonner dans notre milieu. Ensemble, on peut y arriver!

À quand les prochains réseaux EVB?

Réseaux nationaux : 5 et 6 février à Québec, 6 et 7 mai à Montréal

Réseaux locaux : 18 février et 19 mai au Centre des enseignantes et enseignants

Pour s'inscrire au réseau national, donnez votre nom, celui de votre école ainsi que votre niveau d'enseignement au bureau des EVB, 356-8888 ou à admevb@csq.qc.net

Pour s'inscrire au réseau local, donnez votre nom, celui de votre école ainsi que votre niveau d'enseignement au 2076 ou à cce@csdm.qc.ca.

Responsables de cette session de formation * Membres du Comité conseil

Lise Deschamps, éducatrice, site Passage sur le droit des enfants dans le monde
Carole Marcoux, conseillère pédagogique, Comité central de l'environnement (CCE)
Françoise Maréchal, enseignante, St-Justin
Danielle Perron, enseignante, Saint-Étienne
Jacqueline Romano-Toramanian, conseillère pédagogique, Dollard-des-Ormeaux
Lina Sarraf, enseignante, Évangéline

¹EV B Les Établissements verts Brundtland participant à la construction d'un monde meilleur : écologique, pacifique, solidaire et démocratique

² Très vibrant message : on lui a dit deux fois de parler moins fort à ce cher et valeureux passionné de l'équité !

³ Pour ces formations, le Comité central de l'environnement prend la relève du Centre des enseignantes et enseignants qui, depuis deux ans, libérait des enseignants dans le cadre de son programme «Réseau d'entraide»

CEE: Centre des enseignantes et enseignants <http://www.csdm.qc.ca/cee/>

CCE Comité central de l'environnement <http://www.csdm.qc.ca/Environnement/>

CSDM Commission scolaire de Montréal <http://www.csdm.qc.ca>



Cérémonie de reconnaissance officielle des EVB de Montréal

Pour souligner l'engagement des EVB de l'île de Montréal, les trois syndicats d'enseignants, le syndicat des professionnels de Montréal et le Comité central de l'environnement, avec l'aide financière de la CSQ, organisent une cérémonie de reconnaissance. Tous les responsables des établissements EVB seront conviés à cette petite fête. Rappelons que les établissements doivent renouveler leur demande de statut à chaque année.

Liste des établissements ayant obtenu leur statut EVB en 2002-2003

Centre administratif CSDM
École Baril
École des métiers du meuble de Montréal
École des Nations
École Étoile filante
École Fernand-Seguin
École François-de-Laval
École Internationale de Montréal (secondaire)
École Jean-Baptiste-Meilleur
École La Visitation
École Lambert-Closse
École Le Plateau
École Louise-Trichet
École Marguerite-De Lajemmerais
École Marie-Rivier
École Notre-Dame-de-Grâce
École Notre-Dame-de-l'Assomption
École Notre-Dame-du Perpétuel-Secours
École Père-Marquette (polyvalente secteur jeunes)
École Saint-Antoine-Marie-Claret
École Saint-Benoît
École Saint-Clément
École Saint-Émile
École Saint-Étienne
École Saint-Fabien
École Saint-Gérard
École Saint-Justin
École Sainte-Gemma-Galgani (annexe de Saint-Marc)
École Sainte-Lucie
École Simonne-Monet

30 EVB cette année, combien l'an prochain?

Qui sera de la partie à la cérémonie de 2004 (reconnaissance 2003-2004)? Naturellement, on ne peut répondre tout de suite à cette question, mais sachez d'ores et déjà que la regroupement 4 est maintenant EVB et que ça bouge en grand dans les écoles du regroupement 6. À suivre...

Bravo à tous les établissements de la CSDM qui ont obtenu le statut EVB en 2002-2003 !

D'une pierre, deux coups Un statut EVB, deux écoles...



Photo : François Lachance

De gauche à droite : Kenneth George, commissaire; Micheline Héту, adjointe à la direction et Jocelyne Bérubé, directrice générale de la Caisse populaire Crémazie; Johanne Lévesque, directrice et Jacqueline Romano-Toromanian, conseillère pédagogique de l'école Saint-Gérard et Robert Mathieu, coordonnateur du Regroupement 3.

C'est en grande pompe que l'école Saint-Fabien, le mardi 30 septembre 2003, et l'école Saint-Gérard, le mardi 14 octobre 2003, ont procédé au lancement officiel de leur adhésion au mouvement EVB. La cérémonie s'est déroulée, dans chacune des deux écoles, avec les élèves, le personnel de l'école et du service de garde, en présence de plusieurs invités.

Il s'agit bien d'un mouvement rassembleur qui a le mérite de faire l'unanimité tant auprès des décideurs que des instances syndicales, du personnel de l'école et du monde qui gravite autour. À Saint-Fabien comme à Saint-Gérard, cinq temps forts ont marqué ce lancement : le discours de la direction, une brève allocution du commissaire, le déroulement de la banderole EVB qui sera affichée en toute visibilité sur les murs de l'école, le dévoilement de la photolithographie « Gaïa » de l'artiste Benoît Simard avec l'explication de la symbolique de ce tableau : un oiseau qui déploie son aile protectrice sur la Terre.

Plusieurs actions et projets ont été évoqués : le nettoyage de la cour d'école, le recyclage du papier, des berlingots de lait et des contenants de jus, la récupération des vêtements, la réutilisation du papier et d'objets récupérés pour fabriquer œuvres d'art, jouets, signets, etc., participation au concours Mission Éco-énergie et à la dictée

PGL (de la Fondation Paul Gérin-Lajoie), l'abolition des verres en styromousse, la fabrication de paniers de Noël, le projet «Le Bon Dieu dans la rue !», la cueillette de vêtements, de jouets, de nourriture, d'argent et d'articles scolaires, la collaboration avec des organismes comme Mira, Renaissance, le CLUB 2/3 et Amnistie internationale, l'envoi de pétitions pour l'élimination des abus touchant le travail des enfants et rédaction de messages de paix. Enfin, pour souligner l'année de l'eau douce, la pièce de théâtre «Cap sur le fleuve !», conçue et présentée par la troupe Luni-vert apporta une touche festive et humoristique à cette cérémonie de reconnaissance officielle.

Vivre dans un EVB, n'est-ce pas être d'emblée dans l'esprit même de la réforme? S'approprier, vivre quotidiennement les valeurs prônées par le mouvement EVB constitue une véritable porte d'entrée pour appréhender, actualiser et donner un sens à cette réforme de l'éducation que nous vivons présentement. Cela pourrait devenir un véritable projet de société et poser ainsi les jalons de la construction d'un avenir viable, durable, écologique, pacifique, solidaire et démocratique.

Jacqueline Romano-Toromanian
Conseillère pédagogique



Photo : François Lachance

Lyn Faust, commissaire et Chantal Couturier, directrice de l'école Saint-Fabien.



Comité vert 2003 de l'école Lambert-Closse
1^{er} rangée (gauche à droite) : Louis-Chevalier Dagenais et Sylvie Dumont - 2^e rangée : Catherine-Emmanuelle Delisle, Éliane Laberge, Olivier Latraverse, Brian Ungo et Sacha Garp Marquis - 3^e rangée : Shanti Pierce et Céline Burelle-Martin

Une école verte Brundtland dans le Mile End !

Le 3 octobre dernier avait lieu à l'école Lambert-Closse du quartier Mile End une journée spéciale sur le thème de l'environnement. Depuis mai dernier, notre école est devenue un établissement vert Brundtland. Pour souligner ce nouveau statut, les responsables du comité vert de l'école, en partenariat avec l'enseignante de sciences et l'animatrice à la vie spirituelle et communautaire du Regroupement 3, ont organisé une cérémonie d'ouverture de la journée : les enfants et tout le personnel avaient fabriqué un macaron qu'ils portaient fièrement pour cette journée mémorable. Chaque cycle avait un thème et une couleur associés à l'environnement :

- 1^{er} cycle -> eau, bleu ;
- 2^e cycle -> air, blanc ;
- 3^e cycle -> flore et faune, vert.

C'est lors de cette cérémonie qu'on leur a rappelé l'origine des EVB, ses valeurs, ses principes ainsi que le sens de cette journée de réflexion et d'activités. Le comité vert jeune et adulte y a été présenté.

Un dossier d'activités (jeux, films, dessins, bricolage, activités pédagogiques variées) adapté à chaque niveau a été distribué aux enseignants afin d'approfondir la thématique de l'environnement.

En bref, une journée très RÉUSSIE !

Catherine-Emmanuelle Delisle
Sylvie Dumont
Céline Burelle-Martin
Denise Luneau
 École Lambert-Closse

Les bateaux flottent-ils ?

C'est l'année de l'eau. Je me disais encore une année pour sensibiliser les gens à l'environnement. Pourtant, les habitudes de vie ne changent pas très vite. J'ai décidé de m'impliquer avec les élèves de ma classe et nous avons participé au projet «Vigili Urbani», une activité éducative et artistique qui se déroule à la Biosphère.

Les enfants ont réalisé, en classe, des petites usines d'épuration des eaux pour comprendre le processus de filtration et pour se sensibiliser à l'importance d'économiser cette eau si précieuse. Je travaille avec plusieurs enfants allophones qui viennent de différents pays où l'eau est rare. Ils en ont discuté et expliqué la situation de leur pays d'origine en approvisionnement de l'eau. Les élèves devaient aussi inventer un personnage incarnant un héros de l'eau pour ensuite le reproduire sur une petite borne-fontaine et finalement l'exposer à la Biosphère.

Ils ont par la suite fait une expérience sur la densité des objets. Ils ont testé ces

différents objets et constaté ceux qui pouvaient le mieux rester à la surface de l'eau. Je leur ai demandé de construire un bateau avec des matériaux de recyclage et bien entendu ce bateau devait flotter. Nous avons mis tous les bateaux à l'eau pour tester leur flottabilité. Le résultat final était très convaincant et en plus très esthétique.

Je suis très fière de mes élèves de troisième année qui ont manifesté beaucoup d'intérêt et une belle curiosité dans l'expérimentation.

Ce genre de projet est très pertinent au niveau de l'intégration des matières car il touche aux sciences, aux arts, au français et à plusieurs compétences transversales telles que le travail en coopération, l'apprentissage à la citoyenneté et la

démarche scientifique. Je pourrais travailler à ce projet durant une année complète tellement il implique et enrichit les enfants.

C'est facile de donner un coup de pouce à l'environnement!

Michèle Lacasse
 École Sainte-Odile



L'école Des Nations reçoit son statut EVB !

En juin dernier, l'école Des Nations devenait officiellement une École verte Brundtland et recevait son statut du bureau des EVB à la CSQ.

L'école des Nations est située dans le quartier Côte-des-Neiges à Montréal, donc dans un milieu très multiethnique. Il y a trois ans, l'équipe-école définissait son projet éducatif en fonction de « l'éducation à une citoyenneté responsable tout en créant une communauté d'apprentissage qui apprend à vivre ensemble ».

Depuis la mise en œuvre de ce projet, l'équipe-école, les élèves, les responsables du service de garde, les parents, tous et toutes s'impliquent dans divers projets de solidarité (jumelage avec l'école La Paz de Colombie), de démocratie (conseil d'élèves), d'écologie (pièce de théâtre et journal vert) et de pacifisme (projet de médiateurs, semaine de la non-violence), pour n'en nommer que quelques-uns.

Si vous désirez recevoir plus d'information sur l'école, ses projets ou sa communauté d'apprentissage, n'hésitez pas à nous écrire (desnations@csgm.qc.ca) ou à visiter notre site : www.csgm.qc.ca/desnations/.



Lucie Benoit
 Conseillère pédagogique
 École Des Nations

Les rivières ont désormais une voix...

Parce que les rivières naturelles sont menacées, le comédien de grand renom, **Roy Dupuis**, a mis sur pied, le 2 octobre dernier, une Fondation pour les protéger. Vice-président de la Fondation Rivières, il entend bien y consacrer du temps et de l'énergie, tout comme les deux autres fondateurs : **Michel Gauthier**, président et réalisateur du film *Rivières d'argent* ainsi **Alain Saladzius**, secrétaire et fondateur du mouvement *Adoptez une rivière*. La Fondation compte aussi sur son conseil d'administration le réalisateur **Frédéric Back** et l'auteur-interprète innu **Florent Volant**.

La Fondation poursuit les buts suivants :

- Sensibiliser et éduquer à l'économie de l'énergie et à la création d'aires protégées. Pour cela, la Fondation réalise des tournées d'information dans les institutions d'enseignement, y présente des documentaires, des conférences et divers documents.
- Soutenir les regroupements de citoyens pour la protection des rivières par de l'aide d'ordre organisationnel, technique, juridique et financier.

- Intervenir auprès des autorités par la présentation de mémoires lors des consultations gouvernementales. La Fondation est politiquement indépendante.
- Favoriser le développement touristique par le soutien aux projets de mise en valeur de secteurs écotouristiques et récréotouristiques permettant un apport intéressant à l'économie en région.
- Agir directement, lorsque les lois ne sont pas respectées, par le dépôt de plaintes ou par des recours juridiques. Des collaborateurs spécialisés assistent la Fondation dans la recherche d'informations justes sur ces dossiers.
- Privilégier la propriété publique en favorisant un accès public aux rivières et, au besoin, procéder aux acquisitions nécessaires.
- Bénéficier de la participation de personnalités connues pour parrainer des rivières; s'associer également à des groupes régionaux.
- Préconiser l'implication individuelle par des interventions visant l'éveil et l'engagement social ainsi que l'évolution des mentalités.

De plus, à l'invitation de citoyens de comités ou d'institutions scolaires, des conférenciers de la Fondation participent à des présentations publiques. Il est également possible de se procurer le film *Rivières d'argent* et son Guide d'accompagnement pédagogique.



Finalement, la Fondation Rivières, organisme à but non lucratif, participe au mouvement *Adoptez une rivière* qui préconise un geste concret d'engagement par l'adoption d'une rivière précise par un individu ou un groupe d'individus.

«C'est un choix important que de vouloir s'engager à sauver des rivières et aussi la beauté du monde». (*Roy Dupuis*)

FONDATION RIVIÈRES

Courriel : fondationrivieres@videotron.ca
Site web : www.fondation-rivieres.org
Téléphone : (514) 272-2666
ou, sans frais : 1-866-774-8437

En bref, que peut faire une classe ?

- Inviter un conférencier de la Fondation Rivières
- Emprunter le film «*Rivières d'argent*» et son guide pédagogique à l'audiovidéothèque de la CSDM
- Adopter une rivière



Je verdis tu verdis... on verdit ?

conseillère au CCE. Les deux sont composés d'un noyau commun qui assure la transmission des idées et les deux travaillent de concert vers cet objectif ultime : aider les écoles dans leurs démarches de verdissement.

Pour aider ces courageux pionniers et pionnières qui amorcent des projets de naturalisation dans leur milieu, le Service des ressources matérielles, en collaboration avec les membres du comité, publiera en avril un guide pratique et administratif à leur intention. Cette publication donnera la procédure à suivre pour

Face à la demande croissante des écoles pour obtenir aide et support dans le verdissement de leur terrain, deux comités sont nés : l'un présidé par M. Yvon Crevier, directeur du Service des ressources matérielles et l'autre par Carole Marcoux,

planifier un réaménagement des terrains de l'école, les espèces à privilégier dans les cas de plantation, des conseils pratiques d'aménagement, des sources de financement possibles et un répertoire du matériel pédagogique disponible. De plus, à partir d'avril, toutes les écoles qui souhaitent intégrer une démarche pédagogique à leur projet pourront désormais compter sur un perfectionnement concocté par Linda Tremblay, enseignante à Boucher-de-la-Bruère, et Carole Marcoux, conseillère au CCE.

Nous espérons que ces nouvelles ressources pourront mieux orienter et soutenir les heureuses initiatives qui germent de ci de là dans nos écoles.



Comité ad hoc sous la supervision du Comité central de l'environnement (CCE)

- Coralie Denny, chargée de projets, Conseil régional de l'environnement de Montréal
- Charlotte Gaudette, architecte paysagiste, Evergreen
- Carole Marcoux, conseillère pédagogique, Comité central de l'environnement
- Raymond Moquin, président, Conseil d'établissement de Boucher-de-la-Bruère
- Danielle Soucy, analyste, Secteur des projets spéciaux; Service des ressources éducatives

Comité ad hoc sous la supervision du Service des ressources matérielles

- Manon Bergeron, coordonnatrice au regroupement 6
- Yvon Crevier, directeur du Service des ressources matérielles
- Coralie Denny, chargée de projets, Conseil régional de l'environnement de Montréal
- Charlotte Gaudette, architecte paysagiste, Evergreen
- Carole Marcoux, conseillère pédagogique, Comité central de l'environnement



FINIR SA CARRIÈRE EN BEAUTÉ !

L'an passé, juste avant de prendre sa retraite, France Harrisson, ex-enseignante à l'école St-Justin, a remporté le prix de la Gestion responsable remis par la Fondation Riou-Delorme à un enseignant qui s'est illustré dans une réalisation pédagogique personnelle, originale et récente en sciences: sciences naturelles, biologie, chimie ou physique.

Dans l'esprit de la Fondation Riou-Delorme, il est important que les enseignantEs aient accès à des outils pédagogiques appropriés afin d'inculquer des valeurs environnementales à leurs élèves et les aider à acquérir un esprit scientifique. C'est pourquoi elle désire encourager les initiatives des enseignants par la remise d'un prix d'excellence en pédagogie environnementale à une personne du Québec ayant réalisé un projet en éducation relative à l'environnement.

Mme Harrisson a mérité ce prix grâce à son projet « *D'où viennent les plantes ?* » qui est un site de références pédagogiques sur Internet. Il décrit toutes les étapes d'une pédagogie par projet vécue par des élèves de la maternelle et applicable à tout le primaire. Ce projet permet aux élèves d'être

sensibilisés au monde des plantes et aux actions à faire pour protéger l'environnement. On y retrouve une banque d'activités pour les enseignants qui désirent guider leurs élèves dans des expériences sur la culture des plantes. C'est un bel exemple d'éducation environnementale qui démontre que dès la maternelle, il est possible de vivre la pédagogie par projet et ainsi d'amener les enfants à participer activement à leurs apprentissages.

www.csdm.qc.ca/st-justin/plantesmat



Sur la photo : France Harrisson



Nouveau : un outil de recherche en ERE (Éducation relative à l'environnement)

L'association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) vient de lancer sur Internet le répertoire des ressources en ERE du Québec à l'adresse www.aqpere.qc.ca/ressources. Ce répertoire contient plus de 500 références réparties dans toutes les régions du Québec et s'enrichit chaque jour.

Tous les organismes ayant le volet éducation à l'environnement dans leur mandat peuvent s'y inscrire. Le répertoire des ressources en ERE est une initiative de l'AQPERE, avec le soutien de l'organisme Québec'ERE et la collaboration de nombreux partenaires.

Hugues L'Hérison, coordonnateur AQPERE

Guirlande...



Photo : Danielle Lamontagne

Les élèves nous racontent...

En septembre, nous étions bien nerveux de commencer l'année scolaire dans une

grande école secondaire. Tout était nouveau, il y avait beaucoup de personnes. Nous avons décidé, avec nos intervenantes, de donner un nom à notre groupe. Étant donné que notre classe est toute bleue, que nous aimons tous beaucoup l'eau et que nous y faisons attention, nous avons décidé qu'on s'appellerait : «*Le groupe de L'Océan*». Nous travaillons très fort pendant plusieurs heures sur notre projet, même si nous ne croyons pas beaucoup en nos talents de couturiers... Mais, quelques jours après la fin du concours, nous apprenons que nous avons gagné le prix du public et le premier prix du jury. Hourra ! Grâce à nos efforts et notre persévérance, nous pourrions nous

gâter un peu avec notre prix... Finalement, nous sommes très heureux à l'école Père-Marquette!

Merci à Jean-Yves Brie, enseignant en arts plastiques, pour avoir cru en nous.

Merci aussi à Darryl Toussaint, Jimmy Pham, Myriam M.-Vilmond, Alejandro Acosta, Danny Clerveaux, Marc-D. St-Cyr, Sébastien P-Labrière, Pascale Cordeau et Josiane Gélinas, intervenantes de la classe T.E.D. (trouble envahissant du développement)

Danielle Lamontagne
Conseillère en environnement

Premier prix au primaire

L'école St-Fabien a retenu l'attention du jury pour l'ensemble de son œuvre, soit deux créations collectives :

- celle des groupes 41 et 42 avec Louise Tremblay et Caroline Germain ainsi que Caroline Lorange, enseignante spécialiste en arts plastiques;
- celle des groupes 11 et 12 avec Marie-Andrée Richer et Sylvie Giraldeau:

Voici la note que nous avons reçue des élèves de 4^e année de l'école St-Fabien.

Nous vous présentons notre projet de banderole collective sur le thème de l'eau douce. À travers ce projet, nous avons découvert la faune et la flore dans les profondeurs des cours d'eau qui nous entourent. À l'aide des retailles de tissus, nous avons illustré à notre manière les espèces de poissons et de plantes aquatiques qui habitent les cours d'eau douce. Nous avons compris l'importance qu'on doit accorder à l'eau douce afin de préserver toute la vie qui s'y trouve. Le tissu à partir duquel nous avons confectionné notre banderole, le «*coton fromage*», symbolise pour nous la capacité de la flore aquatique à filtrer l'eau de façon naturelle.



En haut : oeuvre magistrale des élèves de l'école Lucien-Pagé, sous la supervision de Denis Racicot (Accueil) – En bas : oeuvre de l'école Saint-Fabien – À droite, couronne des élèves de 1^{re} année et, à gauche, création des 4^e année.

LES GAGNANTS

Catégorie	1 ^{er} prix	2 ^e prix	Prix du public
École secondaire	Père-Marquette (400 \$)	Lucien-Pagé (100 \$)	---
École primaire	Saint-Fabien (400 \$)	Le Caron (100 \$)	---
Classe	St-André-Apôtre (50 \$)	---	---
Toutes catégories	---	---	Père-Marquette (100 \$)

Valeur des prix : activités ou produits reliés à l'éducation à l'environnement.

Les élèves de première année de l'école Saint-Fabien nous ont envoyé ces mots d'enfants :

Ce que nous connaissions sur l'eau avant le projet	Ce que nous avons appris lors de ce projet	Ce que nous observons en regardant notre oeuvre
L'eau, c'est pour vivre.	Nous avons appris à coopérer.	Il y a la terre et puis des petits bonshommes.
	Nous avons appris à faire des noeuds et des tresses.	Il y a l'océan et des rivières.
L'eau nous protège de la chaleur, de la soif et de la maladie.	Nous avons appris à être patients.	Je vois le fleuve et une chute.
L'eau, c'est beau !	Il ne faut pas jeter de déchets dans l'eau.	Je vois la terre et un lac.
		Je vois un gros poisson ou un sous-marin.
L'eau, ça fait plaisir.	Il faut protéger l'eau pour qu'il n'y ait pas de poison dedans.	Il y a des personnes autour du cerceau pour protéger l'eau.

FAIRE DE L'ERE...

Rédaction : Carole Marcoux
Montage : Mario Labonté
Révision : Robert Ascah
..... Diane De la Rosbil
..... Danielle Lamontagne
..... Louise Piquette-Brodeur

Vous brassez de l'ERE dans votre école? Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous? Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo) avant le 19 avril pour le Faire de l'ERE de mai à :

marcouxc@csgdm.qc.ca

IMPRIMÉ SUR DU PAPIER 100% RECYCLÉ